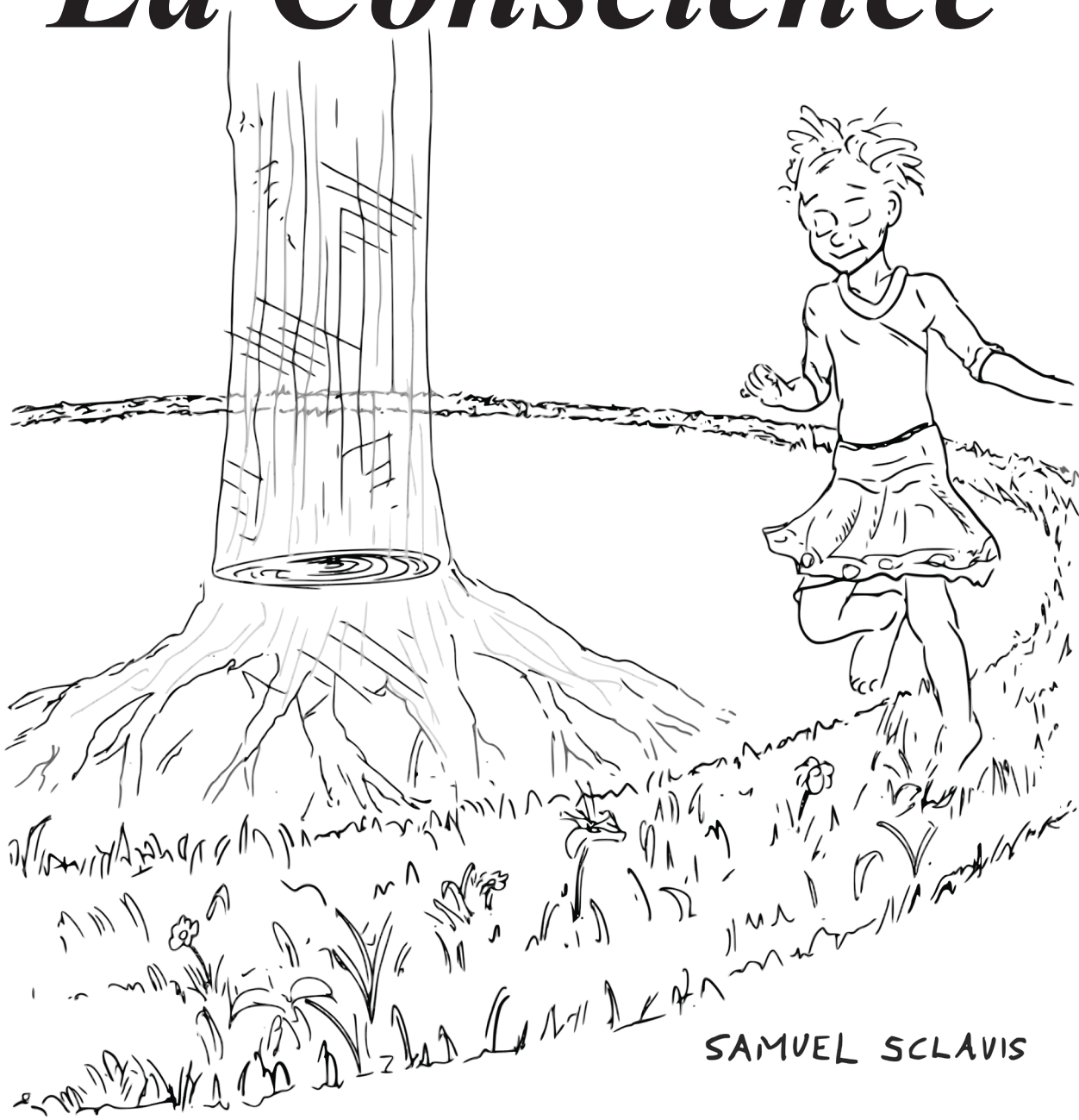


À LA DÉCOUVERTE DE L'INTÉRIORITÉ

# *La Conscience*



SAMUEL SCLAVIS



Ma conscience, est un assemblage unique.  
Il n'appartient qu'à moi de la comprendre.  
Je dois voir toutes ces choses par moi-même.

« À la Découverte de l'Intériorité » est une série de bandes dessinées créée par Samuel Sclavis. Ces ouvrages ont pour objectif de stimuler l'observation et la compréhension de nos processus intérieurs, loin de toutes théories et courants de pensées philosophiques, scientifiques ou religieux, sans chercher à apporter de réponses mais en proposant un regard particulier. Il appartient à chacun d'observer la place et la teneur de toutes ces choses, et tout le monde sans aucune connaissance en est capable.

Cette série de bandes dessinées est diffusée gratuitement en format numérique. Afin de soutenir l'auteur, vous pouvez faire un don en utilisant le QR-code ci-dessous ou sur le site internet :

[www.interiorite.fr](http://www.interiorite.fr)

Pour contacter l'auteur :

[samuel.sclavis@free.fr](mailto:samuel.sclavis@free.fr)





Haha!  
Petiöta  
Petiöta!

Arrête Pépé, c'est trop lourd.

Hèee, pas encara  
apastoro la buòu.



Mais je le ferai tout à l'heure, ça.  
Laisse Pépé. Va te reposer, va.

Tu as assez travaillé de toute ta vie, non ?

Et toi, je t'ai dit de  
ne pas rester dans le pré  
aux vaches. Les petites  
filles ne mangent pas de  
foin que je sache...





Et pourquoi les vaches  
elles en mangent alors ?

Pourquoi, pourquoi...  
Tu en as de bonnes toi.



...Oui...

Les poissons mangent ce  
qu'il y a dans l'eau non ?

Bon eh ben les vaches elles sont dans  
le pré, alors elles mangent de l'herbe.  
C'est pas plus compliqué que ça.  
En attendant il faut travailler.

Et Pépé ?

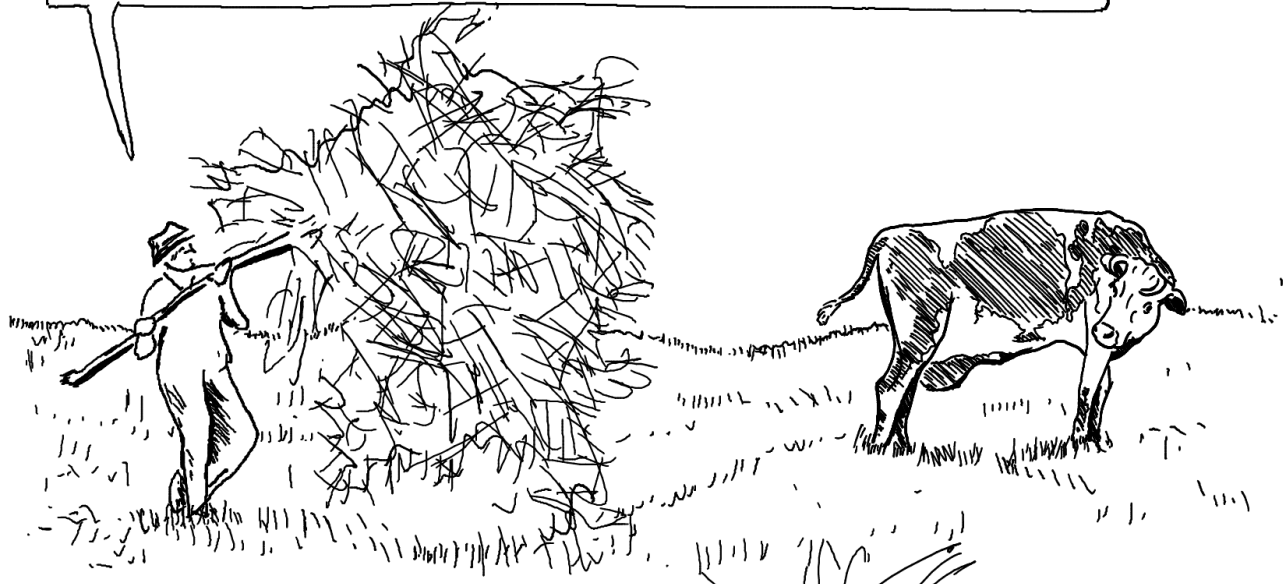
Pépé il faut bien qu'il profite un peu.  
Et quand je serai vieux ça sera moi.



Il faut être vieux pour  
profiter ? Et les petites  
filles comme moi, qu'est-ce  
qu'elles doivent faire ?

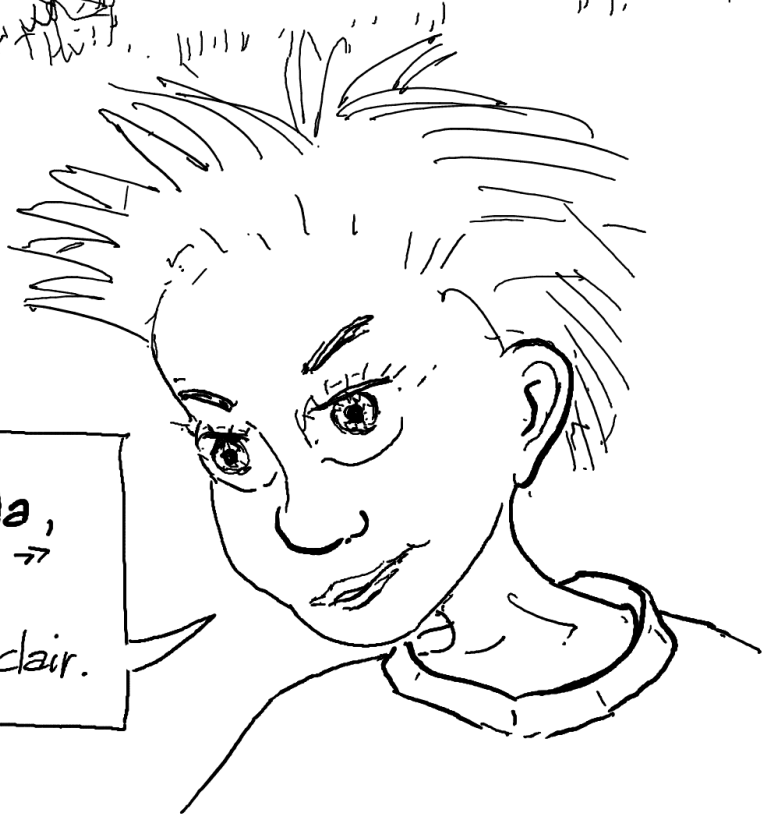
Et les petites filles, elles nous cassent les pieds, tiens!  
C'est l'existence, c'est comme ça. Si je passais  
mon temps avec ces questions tu n'aurais rien dans ton  
assiette pour manger le soir, qu'est-ce que tu dis de ça?

Tu ferais mieux d'aller te laver les cheveux.



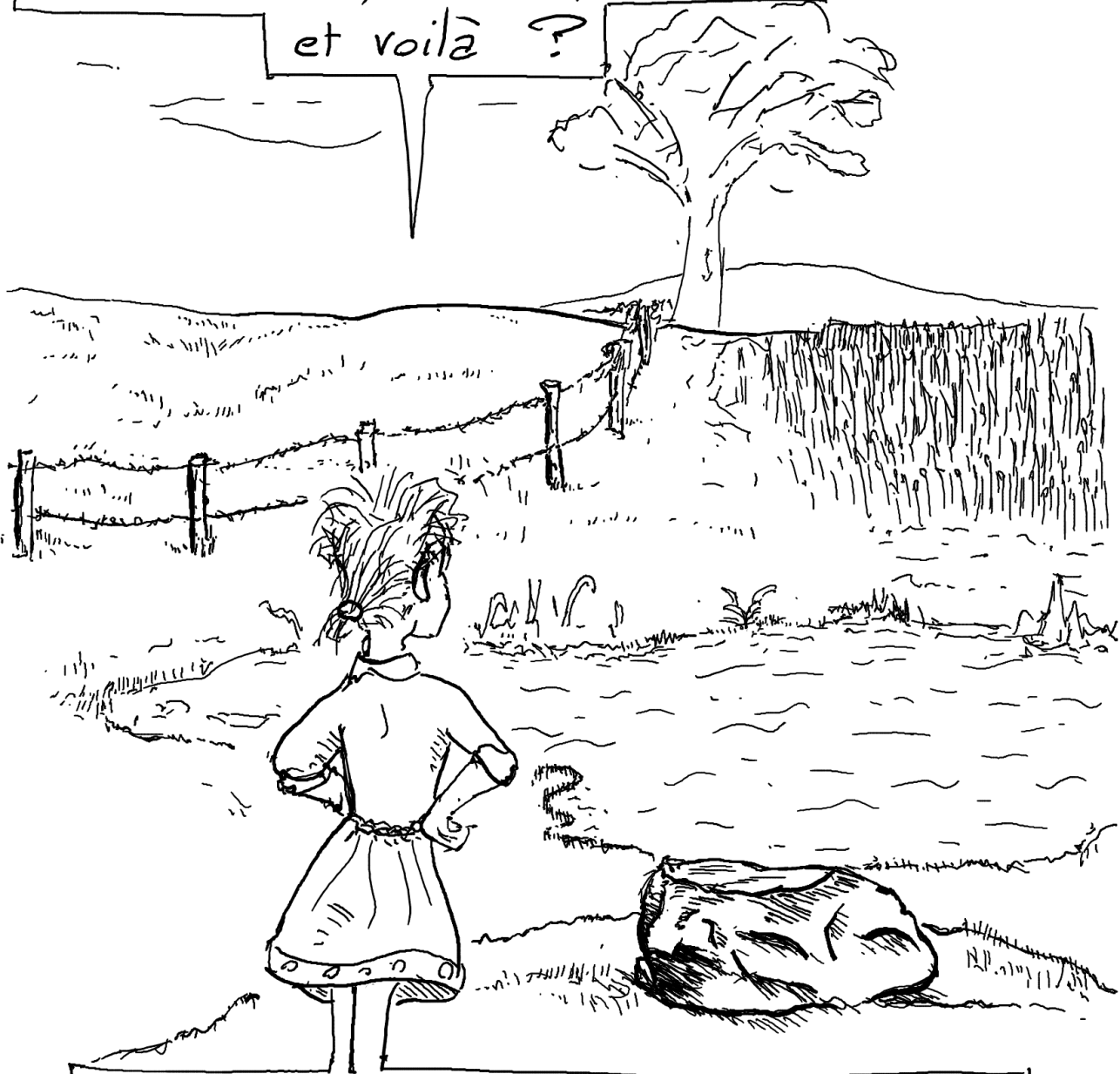
↖ C'est ceci, c'est cela,  
C'est comme ça ... ↗

Tout ça n'est pas clair.



# L'existence

Il y aurait l'étang avec les poissons,  
le champ avec le blé, la colline  
avec les vaches, nous avec le travail  
et voilà ?

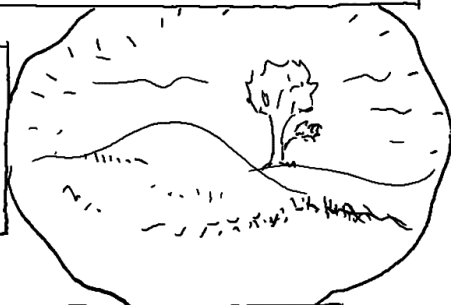


Mais au fond, c'est quoi l'existence ?  
Puisque je ne peux ni travailler, ni profiter ...  
alors je dis que les petites filles, ça doit savoir ça !

Bon ben , l'existence  
c'est ce qui existe ...  
ça, ça paraît logique !

C'est quoi qui existe ?

Tout ce que je peux voir ou sentir ,  
même entendre . ça c'est sûr , ça existe .  
Ces collines , ces prairies , ces arbres ...



... ce caillou , puisque  
je suis appuyée dessus .



Et "s'appuyer" ça existe aussi alors ,  
puisque on peut le voir .

Mais c'est pas pareil , "s'appuyer"  
c'est pas une chose comme un animal  
ou un caillou . Est-ce que ça existe ?

D'ailleurs est-ce que je le vois vraiment ,  
est-ce que je ne l'ai pas plutôt **inventé** ?

Manger, marcher, ressentir, penser ...  
Tout ça existe ou pas ?

Et "être" ?

Ah bah oui, "être" c'est "exister".

Pourtant je ne vois pas "être"  
comme je peux voir une  
chose matérielle.

Alors il y a deux sortes  
de choses qui "sont":



Il "est" des choses **matérielles**, qui se voient ...  
et des choses **immatérielles**, qui se ... devinent ?  
Comme des actions, des interactions.

Je comprends pas ...  
Si "être" est immatériel,  
ça veut dire que le  
vivant est immatériel alors.



Il me faut un corps pour exister.  
Mais que se passe-t-il si je meurs ?  
Ce corps sera toujours là. Il deviendra  
de la nourriture pour la terre.



Enfin, oui c'est ça !  
Il y a **la matière**, qui  
est un support sans vie, et  
**la vie**, qui a besoin de matière.

Alors peut-être que c'est la matière qui n'existe pas ?  
Ben si, elle existe forcément, d'une certaine façon.  
Peut-être même qu'elle est vivante, puisqu'elle existe.  
Oui mais alors, ce "vivant" n'est pas sa matière, et  
d'ailleurs est-ce que la matière peut mourir ?  
Si ça se trouve c'est la matière que j'ai **inventé**.

Je tourne en rond.

Il doit y avoir une  
autre façon de voir,  
une façon plus globale!

Après tout l'existence,  
c'est quelque chose d'unique.  
Ça contient tout.

Donc "être" est indivisible!



Pourquoi on dit que ça ou ça existe alors?  
Il y a plutôt l'existence, indivisible, et  
dedans on trouve tout un tas de choses...

... Donc je ne devrais pas dire que "je suis".  
Mais plutôt que ... "C'est" ... et que je suis  
dans ce qui "est".

Ah oui mais je "suis" quand même ...

Mais c'est pas pareil parce que moi, je ne **fais** pas exister les choses. Alors que l'**existence** me fait exister ...

Ou quelque chose comme ça.



Bon alors il y a deux choses distinctes :

"Ce qui fait exister",  
et "ce qui existe".

Ça me rappelle quelque chose. C'est encore le même duo que tout à l'heure avec la matière et le vivant. Je vais être dans la même impasse.

Il faut repartir de zéro.



# Perception

De quoi j'ai conscience, comment ça marche ?

J'identifie plein de choses et j'en fais des objets, des choses que je dis être matérielles. Et toutes ces interactions que je dis immatérielles. Mais quelle différence ? Qu'est-ce qui témoigne de l'existence de tout ça ?



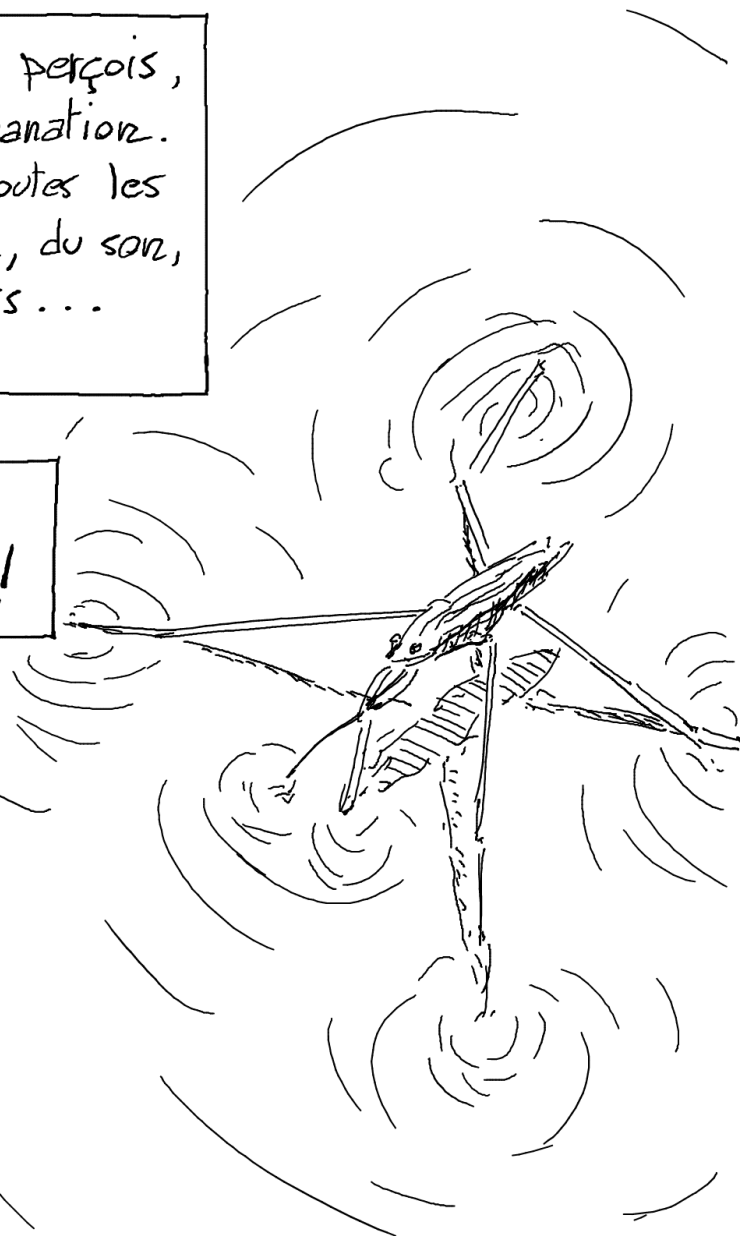
ce ne sont que  
mes perceptions !

Même mon imagination, il faut bien que je la perçoive pour en avoir conscience. Tout n'est que perception. Donc c'est ça, il faut repartir de là, c'est la base.

Et qu'est-ce que je perçois,  
finalement ? Une émanation.  
Cet étang émet dans toutes les  
directions sans distinction, du son,  
de la lumière, des odeurs ...

Il rayonne .

Le sensitif n'est  
que rayonnement !

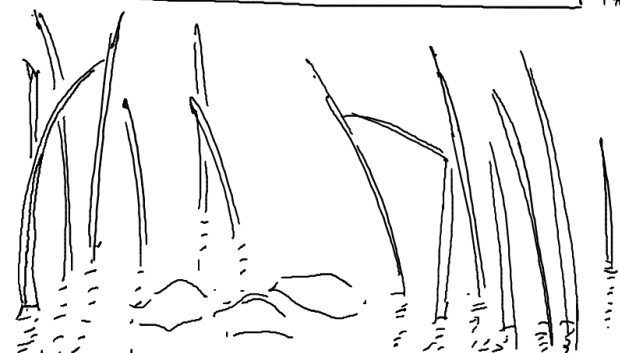


En fermant les yeux je me coupe de cette  
perception visuelle. Les nombreux petits bruits,  
les différentes odeurs qui me parviennent au gré  
de légères brises suffisent. Même comme ça  
je pourrais le reconnaître entre mille, comme  
l'eau de mon puit que je bois tous les jours.

Pourtant c'est chaque jour  
un peu différent. Les  
saisons et même les années  
laissent également leur  
signature.



Mais cet étang,  
qu'est-ce qui fait que  
c'est celui-là ?



C'est la multitude  
qu'il contient...



Cet arbre, ces racines, cette terre, ces roseaux, cette herbe  
ces petits poissons, ces têtards, ces araignées d'eau ...  
Et bien sûr l'eau, distillée par l'évaporation, puis  
répandue par les pluies et filtrée par le ruissellement ...  
Tout est vivant. Et cet étang **reflète** tout cela.  
Je vois touter ces choses sans les voir vraiment,  
uniquement en voyant l'étang. Il est une sorte  
d'émetteur alors... Et de filtre... Quoi d'autre ?

Rien , je ne vois pas .



Son rayonnement me pénètre, me traverse.  
Et moi ? Je retransmets ce rayonnement,  
amplifié, atténué, transformé de ma  
personnalité. Et cette personnalité, c'est quoi ?  
Là aussi ce n'est que le cumul de tout ce qui  
m'imprègne, à l'intérieur de moi et à l'extérieur  
et que je perçois à travers une série de filtres.

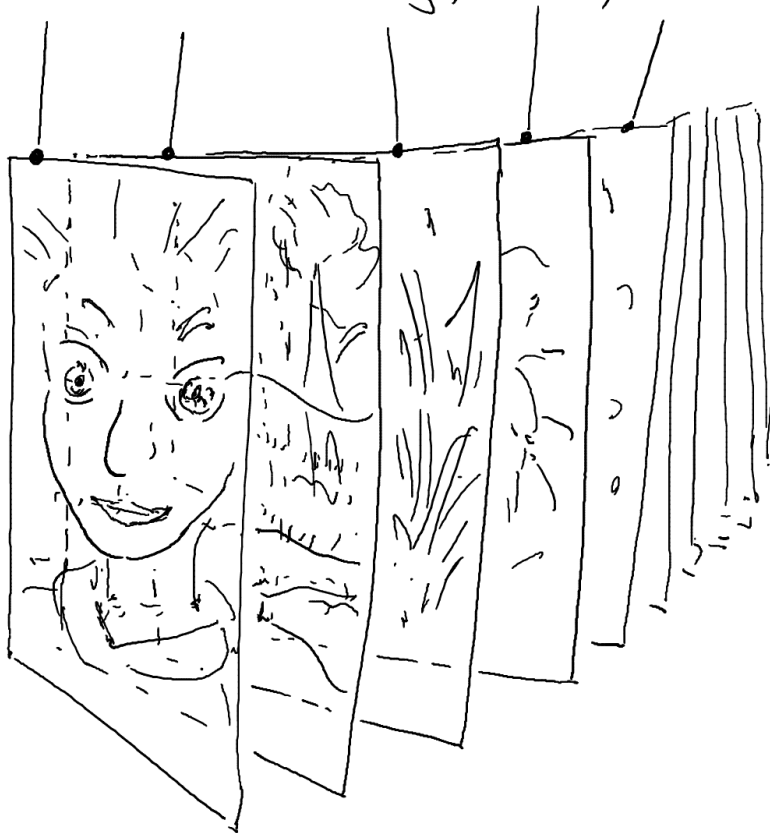
Si quelqu'un me regarde  
attentivement il pourrait  
voir l'étang et toute  
cette campagne comme  
à travers un voile.

Ce terroir s'entend  
jusque dans ma voix.

Finalement,

tout ça ressemble  
un mille-feuille...

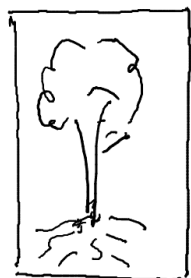
Avec : moi, le pré, l'étang, l'eau, les organismes...  
etc.



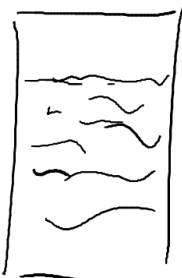
Et pour chaque chose on change l'ordre du jeu de  
carte. Toute chose contient tout, et son ordre du jeu  
de carte est unique, c'est là qu'est l'identité...

Dans un tout, il y a :

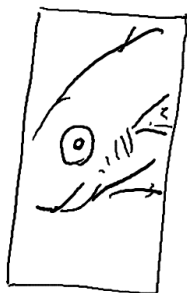
l'arbre, l'eau, le poisson, le caillou, moi ...



A



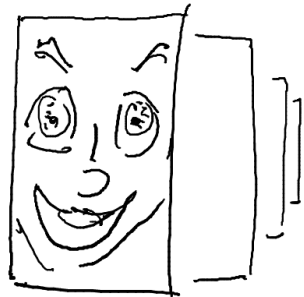
B



C

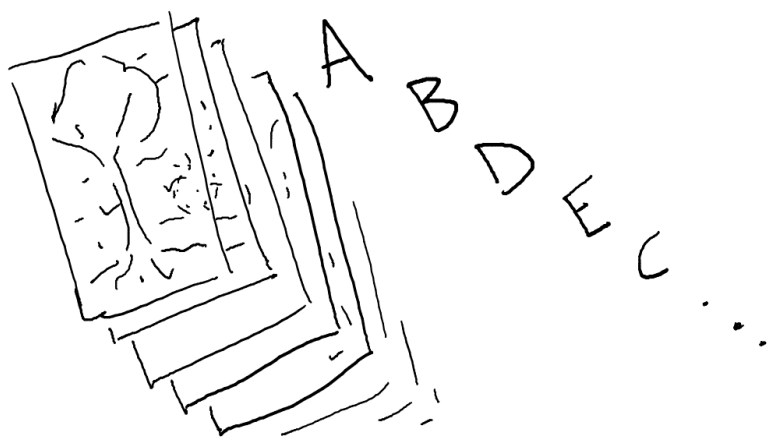


D



E ...

L'arbre n'est que l'assemblage de toutes ces cartes dans un ordre particulier:



Tandis que l'eau est un autre assemblage des mêmes cartes:

B C A D E ...

Et ainsi de suite.

Où là c'est une vision d'ensemble, sans dualité.

Je peux voir ... l'existence,  
comme un gigantesque  
jeu de carte ...



Et chaque carte ...  
... reflète Toutes les autres cartes ...

... avec une intensité variable ...

... selon leurs distances ...

Ah ! Mais c'est ma Petiòta  
qui est là toute seule .

qu'est-ce que  
tu as découvert,  
un trésor ?  
Que je te vois  
toujours fourrée  
dans ce coin .



Non, je ne suis plus une gamine  
pour chercher les trésors, Pépé .

Ce que je trouve c'est mieux  
que ça . C'est que moi, je  
suis agencée comme ça , et puis ce cailloux il est pareil mais  
dans un autre ordre , et même la vache elle existe , comme nous .



Tu m'en diras tant ! fais moi une petite place  
sur ton caillou , tu veux bien ?



On **suppose** que la matière existe. On peut dire où elle est, la définir la contenir. On lui donne un nom, mais comment savoir que ça existe vraiment ?

Toi qui a beaucoup vécu, dis-moi c'est **quoi** l'existence ?

Eh bien, je crois que c'est comme tu as dit, tu sais.



Tu envoies Pépé avec toutes tes questions. Laisse-le se reposer tu veux ! Va donc voir le meunier pour discuter.



Quoi, le vieux fou ?

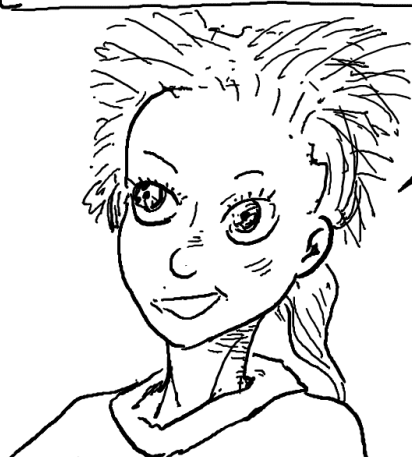


Aaah non, il n'est pas fou, il "recherche", c'est pas pareil à c'qu'il dit.



Ça veut dire quoi ?

Eh ben qu'il passe son temps à réfléchir, comme toi. Même qu'il a fait l'école où on apprend les sciences à ce qui paraîtrait. Mais je suis jamais allé pour vérifier. Alors comme ça il a jamais le temps de s'occuper du grain tu comprends. Moi je dis que c'est bien commode.



Comme moi tu as dit ?

D'accord je vais le voir !

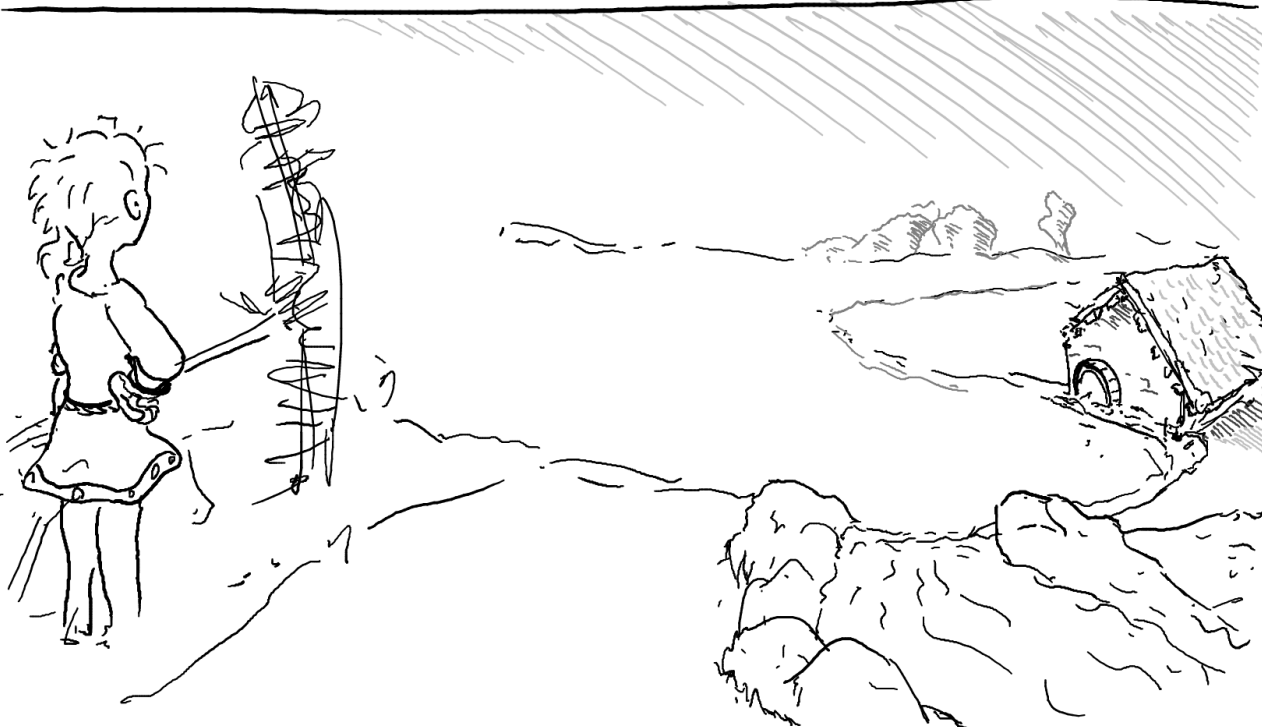
Tiens, tu lui apportes ça pendant que tu y es, tu seras bien gentille.



L'existence... l'existence... l'existence...  
... De la matière ? Un rayonnement ? ...

Quenh' charja  
donnat-te,  
'paore borizira?

T'occupe...





Attention, faut pas me raconter de bêtises !

Ah, mais tu es la petite de la ferme. Pose ça par là. Qu'est-ce que t'as fait à tes cheveux ?



J'ai dit: "pas de bêtises". C'est vrai que vous connaissez la science ? Ça explique l'existence ?

# La science

Vois-tu, la science ça veut dire la connaissance. Mais le monde est si vaste qu'on aura jamais fini de l'explorer.

Alors que peut-on savoir avec ça ?



On peut **savoir** beaucoup de choses, mais on ne peut rien **connaître**. On se contente de faire des observations, et ensuite on essaie de trouver des mécanismes pour reproduire les phénomènes, ou les prédire. C'est **simple**.

Pour connaître l'**existence** il faudrait sans doute avoir tout exploré. Et ce n'est pas possible.

Sans doute ? Ça, ça veut dire que vous n'êtes pas **sûr** !

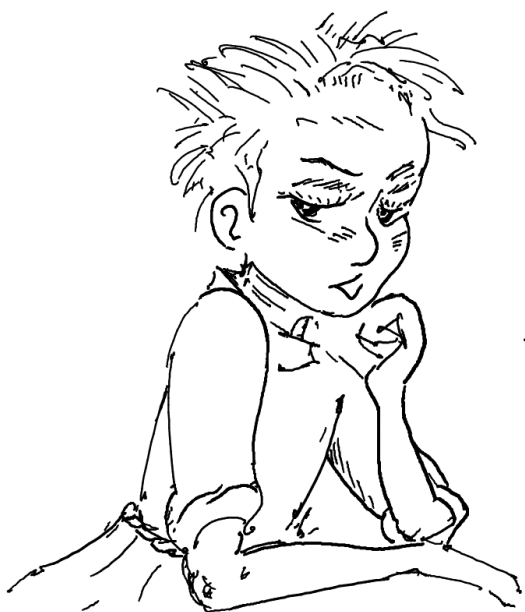
Exact, car si on ne peut pas douter, ce n'est plus de la science, c'est une **croyance**. Et si on ne doute plus, on ne réfléchit plus, on ne progresse plus. Une théorie scientifique se doit d'être **réfutable**. On s'en sert, comme d'un outil, mais on n'y croit pas.



C'est quoi "réfutable" ?



Ça veut dire que l'on doit pouvoir **confronter** les **hypothèses** à l'**expérimentation**. Tu as compris ?



Mmm... Oui mais ...  
C'est bizarre.

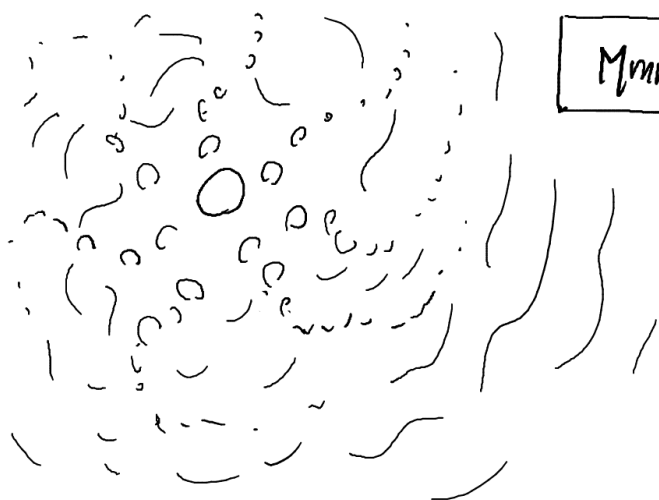
Et on fait quoi  
avec ces outils ?

On fait marcher des moteurs, voler des avions, on explore les confins de la galaxie, on découvre l'histoire de l'univers, de la formation de la matière...



C'est quoi la matière, justement ?

Eh bien là aussi on ne sait pas exactement sa nature profonde. Depuis longtemps des théories se succèdent tendant à démontrer une nature **corpusculaire**, comme plein de tous petits grains de sables, soit **ondulatoire**, comme une vague se propageant dans l'eau.



Mmm, c'est très intéressant.



Nous savons formaliser mathématiquement tout cela, et même maintenant combiner habilement les notions corpusculaires et ondulatoires, de nouvelles théories émergent sans cesse.

Vous dites que c'est simple, mais je trouve ça très compliqué.



Moi je ne vous parle pas de théories, mais de ce qui existe! Ça, ça doit être plus simple.

Les croyances c'est plus simple, oui. Si tu veux prendre ce chemin, tu es perdue pour la science.



Comment ça ?

Par exemple, si je dis : "Les cheveux sont gras si on ne les lave pas", nous pourrions faire une **analyse** de tes cheveux pour **objectiver** la quantité de graisse présente, puis les laver, et procéder à une nouvelle analyse pour pouvoir **comparer** les résultats pour obtenir une **preuve scientifique**.

Et si ça ne marche pas ?

Alors c'est que mon **hypothèse** est fausse.



Par contre si je dis :  
"Tes cheveux ne sont pas beaux..."

Je conteste !

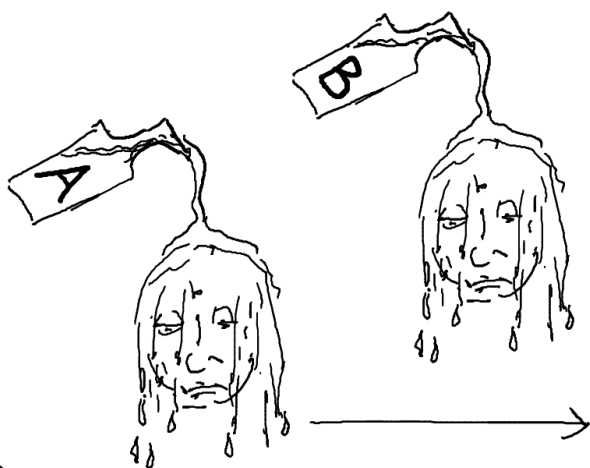
Eh bien justement, tu ne peux pas, car c'est mon **appréciation personnelle**. Ce n'est pas **vérifiable**. Et même si tu les lavais et les coiffais je pourrais toujours dire la même chose.

C'est pas juste !

Voilà, c'est pourquoi je préfère la science.

Mais si la science se trompe ?

## Expérimentation



Analyses

B	
✓	8
✓	1
✓	0
✓	2
✓	8
✓	1

A	
✓	0
✓	1
✓	4
✓	4
✓	1
✓	1

Comparatif

A		B	
0	2	8	2
1	3	1	3
9	4	1	4
1	1	1	1

Conclusions :

Tes cheveux  
sont gras  
scientifiquement  
vé.

Justement, c'est tout l'intérêt.  
On pourra faire d'autres  
**expérimentations**, en  
utilisant un autre shampoing  
par exemple, et peut-être  
obtenir de nouveaux résultats.  
Nous devons en tenir compte  
pour revoir nos conclusions,  
obtenir une nouvelle **théorie**.

On ne doit donc jamais croire aux théories, car  
elles sont toujours perfectibles.

# Être ou la science



Mais en quoi croyez-vous, vous ?

En Rien. Je  
suis un scientifique.

Mais je perçois des choses,  
ça c'est réel !

Que suis-je en capacité de  
percevoir, et pas de théoriser ?

Comment ma conscience s'établit-elle ?

Qu'est-ce que la sensibilité ? À quel endroit cette  
sensibilité rend compte du réel, de ce qui existe ?



Ce qui existe est-il  
dissociable du  
sensible ?

Pourquoi ce sensible me fait-il penser, agir ?  
D'où vient cette constante interaction ?

Est-ce que moi-même je  
peux exister sans interaction ?

Suis-je dissociable  
de ma sensibilité ?



Pourquoi ne suis-je  
que le fruit de  
ma sensibilité ?

Puisque ces rayonnements  
intérieurs et extérieurs  
interagissent constamment,  
suis-je autre chose ?

Pourquoi mon être  
est-il lui même  
constamment rayonnant,  
donc agissant ?



Ne suis-je rien d'autre  
que ce cumul de  
rayonnement à la fois  
agissant et sensible ?

Si ma conscience est faite de  
cela, existe-t-il autre-chose ? Car  
**Être, exister**, n'est-ce pas la  
notion même de la conscience ?



quoi ?

Regardez, c'est simple :

Se ne peux rien entrevoir  
de ce qui serait en dehors  
de ma conscience, puisque je  
ne peux pas avoir conscience de  
ce dont je n'ai pas conscience.



Oui, ou alors les mots n'ont plus de sens ...

C'est ma conscience qui me  
fait dire "Être". Se n'ai pas  
besoin de connaissances pour ça.



Oui, la science n'a rien à voir avec ça.

Donc, puisque "Être" est la notion qui émane de la  
conscience, il n'y a pas de différences entre les deux.  
Ce sont les deux pôles d'une même chose, tout comme  
le rayonnant ou agissant et le sensible.

Ça ressemblerait à un truc comme ça :

Deux pôles inséparables...

Pôle  
Rayonnant

Agissant

ÊTRE

sensible

Pôle  
Perceptif

Comme un  
aimant, ou  
une pile...

Mais pourquoi  
ce cercle ?

Ben c'est comme pour l'enveloppe  
du corps, il y a dedans et dehors.

Mais pourquoi un cercle ?

Ben je ne sais pas, c'est venu comme ça.  
C'est parce qu'il faudrait entremêler les  
deux pôles, pour les faire interagir, mais  
je ne sais pas comment...

... Trouver la bonne géométrie ...  
afin d'établir les règles de calcul appropriées ...


Ma foi, c'est une  
belle démonstration.  
Tu est douée.

Alors ce qui est conscient  
est réel, ce qui est réel est  
conscience. C'est simple!

Vous dites que la science n'est  
pas le réel, alors elle n'est  
ni consciente, ni rayonnante,  
ni sensible, ni agissante!



Tu as de drôles de façons de dire les choses, mais  
oui, tu as compris. Elle ne fait jamais que nous révéler  
des mécanismes observables, qui fonctionnent dans un  
certain cadre. Elle est toujours limitée. C'est  
pourquoi le scientifique ne **croit pas** en la science  
qu'il élabore. Il se contente de la perfectionner  
sans fin et de l'employer avec scepticisme.  
Siron il devient croyant, dogmatique.




Beurk ! Comme un gros tique ?

Il ne croit pas en la science  
cela veut dire qu'il croit que  
la réalité est autre ?

Je ne parlerai plus qu'en  
présence de mon avocat .

Vous parlez aux fruits maintenant ?  
C'est pour ça que vous êtes fou ?



Il n'y a pas besoin  
de croire ! En rien !

Bon, bon ...  
La science n'est pas la  
réalité mais tente de s'en  
approcher, c'est ça ?

Oui !





Mais la réalité existe-t-elle ?

... C'est idiot mais je ne sais pas y répondre.



Alors vous ne savez pas non plus ce qu'est la conscience ?

Non. On peut tout à fait expliquer le fonctionnement des pensées ou bien même l'intégrité d'un système et l'appartenance de ses composants, mais la conscience c'est autre chose.

En avez-vous une ?

Oui puisque ...

Puisque quoi ?

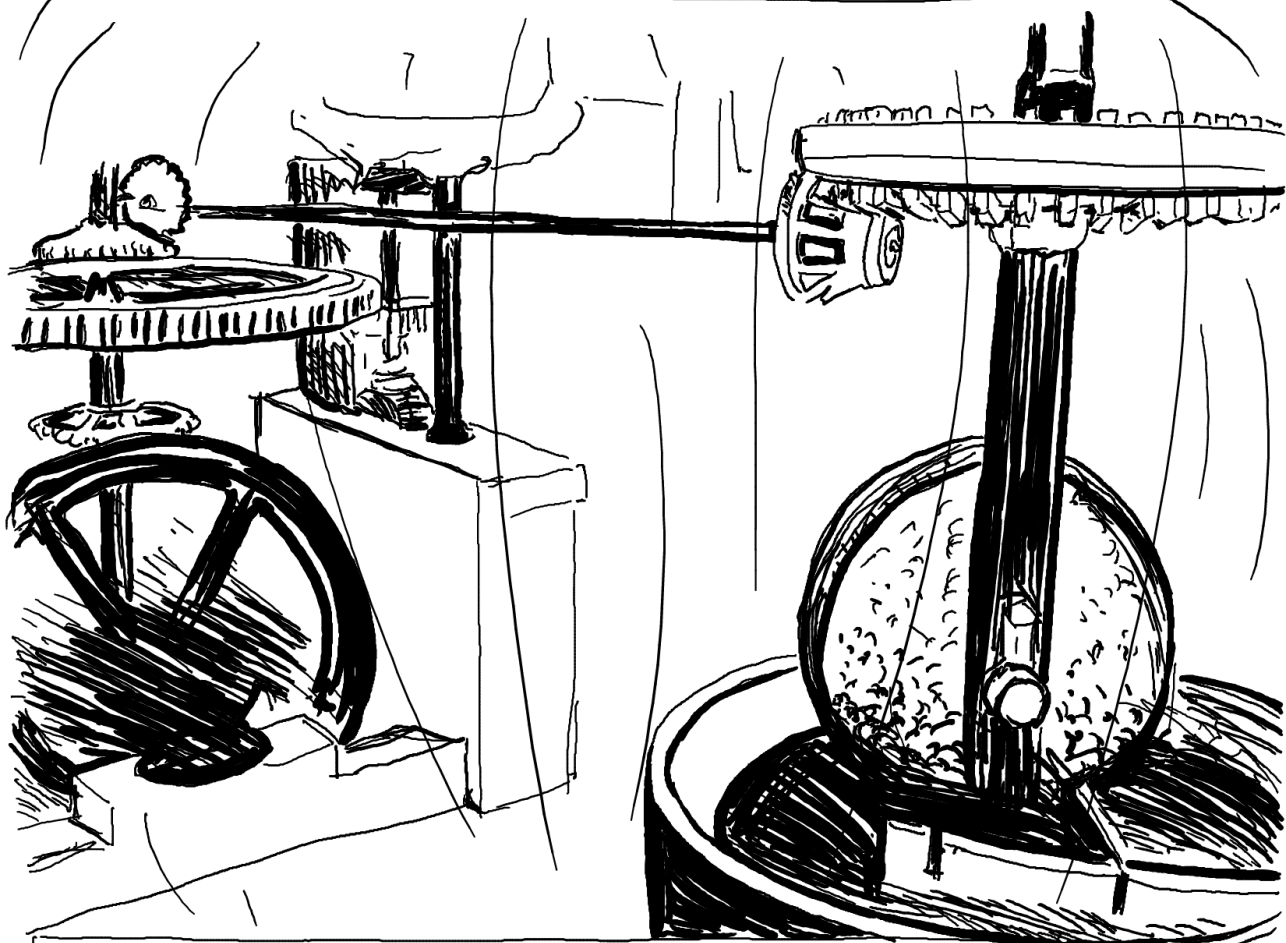
Je ne sais pas.

Mais vous savez quand-même que vous en avez une ?

Je ne sais plus...



À y réfléchir, en focalisant sur cette question, je me dis que **tout** de moi n'est que le fruit d'une causalité matérielle. La moindre de mes pensées a une origine, le moindre de mes atomes n'est ici et ne se comporte de la sorte que par une suite logique d'interactions programmées, et trouve son origine quelque part.



que vient faire la conscience là-dedans ?  
Ce n'est peut-être qu'une **illusion**, qui elle-même doit pouvoir s'expliquer par des mécanismes...

# La raison



Mais, je ne comprends pas!

Vous ne venez pas de dire qu'il ne fallait pas croire en la science ?  
Que celle-ci n'est pas le réel ?

Si, bien sûr.

Le réel, c'est ce qui est à la conscience.

Sinon où serait-il ?

Comment pourrions-nous en témoigner ?

Ce sont les sciences qui sont des illusions.

Des représentations, oui.

Alors pourquoi dites-vous que vous **êtes** le fruit d'une causalité matérielle ? La **causalité**, n'est-ce pas de la science ?

Oui, c'est la science qui le dit.

Dans ce cas ne dites pas que vous **êtes** ce que la science dit. Où alors c'est que vous croyez que la science est vraie.



Attends voir ...

Je suis de chair et d'os, est un **fait** vérifiable et quantifiable, mais je suis un individu **conscient** n'est pas quantifiable.



Alors c'est juste, la **science** et "**être un individu conscient**" doivent être deux choses distinctes, sinon c'est croyance.

Existez-vous ?

Si je dis oui  
que se passet-il ?

Eh bien, c'est que  
vous y croyez.

Est-ce que je ne peux pas tout simplement "**exister**" sans y croire, et faire de la science à l'intérieur de l'existence sans y croire ?



D'accord. Si  
ça vous amuse.

Est-ce que vous existez ?  
En tant qu'individu conscient,  
ou bien en tant que chose que  
la science tente de décrire en  
s'en approchant sans être exact ?



Rétro-quoi ?

Mmm... Vous faites de la  
rhétorique, jeune fille.

C'est l'art de l'éloquence.  
Tu cherches à me convaincre que  
je **dois** croire en quelque chose.

Mais si l'on est foncièrement  
scientifique, sceptique en  
tout, on ne croit en rien !

Vous cherchez à vous convaincre tout seul en disant  
que vous **êtes** scientifique. Dites plutôt que vous  
**pratiquez** la science. Moi je constate seulement  
que le mot "croire" vous dérange.

Oui parce qu'une croyance est un système de pensée irrationnel.

Oh là là, tous ces mots...  
C'est quoi "irrationnel" ?

"Rationnel", c'est ce qui fait appel à la **raison**.  
Cela vient de "RATUS", qui signifie "calculer".

"Irrationnel" est contraire à la raison.

Ah ! Alors ça parle de choses quantifiables, n'est-ce pas ?

Oui, une **croyance** est arbitraire, s'appuie sur du non quantifiable, elle est irrationnelle.

Oui!

AH!!! Tu m'as eu . Il y a bien quelque chose à éclaircir. Si je m'attendais à cela, une gamine ébouriffée débarque et me voilà ondulatoire...

Alors vous croyez à la raison!

Attendez, ce n'est pas clair du tout! Je ne comprends pas votre histoire de **raison**.

C'est le calcul qui se fait dans la tête, c'est ça?

Le calcul dans la tête on appelle ça le **mental**.

La **raison** est une chose plus subtile, cela a avoir avec une posture intérieure. Elle conditionne certainement un mental cohérent.



Alors "rationnel" c'est un mental cohérent, qui fait des calculs justes, tandis que "irrationnel" est un mental incohérent, qui fait de mauvais calculs ?

Je ne dirais pas cela, mais plutôt que l'irrationalité consiste à vouloir calculer ce qui n'est pas calculable.



Ça me fait penser : au sujet de la morale, on dit immoral celui qui dévoie la morale et amoral celui qui n'en a pas. Si on est amoral, on ne peut être ni moral ni immoral. Là, c'est pareil :

L'existence n'est pas un processus du mental, on ne peut pas dire qu'elle est rationnelle ni irrationnelle. Il faudrait dire de l'existence qu'elle est arationnelle.

Oui, très joli

Et ce qui ne veut pas dire que l'existence n'a pas sa logique cohérente, mais que celle-ci est inaccessible au mental.



C'est la même chose pour la conscience qui ne provient pas du mental et c'est pareil pour "croire". Tout cela ne peut être ni rationnel ni irrationnel, mais arationnel.

Là je dois le dire, tu mets le doigt sur quelque chose. Poussons un peu l'investigation ...

L'action de quoi ?

... les recherches : Croire vient du latin "credere", qui veut dire "confier en prêt ; avoir confiance".

Tu le savais ?

Non, je ne connais pas le latin mais j'avais compris le sens du mot. Moi c'est ce mot de "croyance" que je ne comprends pas.

Allons voir :  
De l'ancien Français "creant",  
du latin "credens (croyant)",  
lui-même du verbe "credere".  
Mais son sens commun est une  
connaissance irréfutable.

Voilà, c'est ce mot qui ne va pas. Je ne l'aime pas. Il ne sert à rien et met de la confusion dans votre esprit.

Ah tu crois ?

Non. J'en ai la certitude ! Je "crois"  
lorsqu'il y a un facteur inaccessible au mental.  
C'est une confiance, liée à la faculté de reconnaître que  
ce mental est limité, insuffisant pour évaluer l'existence.  
Tandis qu'une **croissance** évalue mentalement ce qui lui est  
inaccessible, inconnu, elle est **toujours** irrationnelle et  
ainsi s'oppose à la science.


Mais la science c'est  
avant tout de faire  
des **suppositions**.

Oui, alors il ne faut  
pas confondre "croire"  
et "supposer".

Et alors, à quoi dirais-tu  
qu'il faille "croire" ?

Croire **en** quelque chose est déjà une formule ambiguë.  
Puisque ce qui est arationnel ne peut pas non plus être formulé  
directement. Peut-être que dans ce domaine, l'art est plus en  
mesure de l'évoquer. C'est en tout cas une partie nécessaire  
à l'émergence de la raison, vous ne croyez pas ?

Ce raisonnement manque de rigueur, mais je suis d'accord sur un point : Il faut laisser la raison au mental et ne pas vouloir trouver de la rationalité partout. C'est une sorte d'antropomorphisme.



Je ne comprends rien à ce que vous dites.

Et vous re-voilà corpusculaire

Eh bien c'est comme si je disais de la pluie qu'elle a raison ou qu'elle a tort. C'est parfaitement absurde. Ou encore lorsqu'on parle d'une peur irrationnelle, cela n'a pas de sens, puisqu'une émotion ne fait pas partie de la raison. Elle ne peut être ni rationnelle ni irrationnelle, mais elle est comme tu dis : Arationnel.

Quoi ?

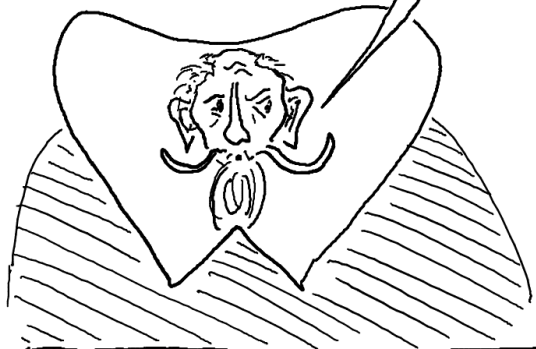
Ah, du mentalo-morphisme vous vouliez dire ?

Ça n'a pas d'importance, on s'est finalement compris. Laissez-moi reprendre :



Le vivant, ce qui "est", n'est pas une théorie, ce n'est ni une science ni une croyance n'est-ce pas ?

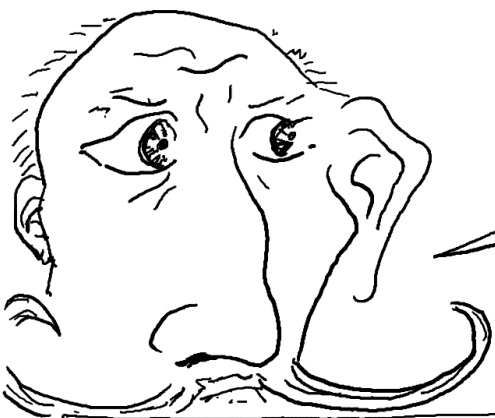
Certes.



Moi ce que je cherche c'est cette chose qui est au cœur de l'être, le moteur de la conscience, et qui me permet de dire : "Il y a de la vie ! Ici, maintenant, en moi, autour, tout Est."

Peu importe que vous l'appeliez "croire" ou "confiance", "crédit". Même le mot "vivant" s'il vous chagrine, enlevez-le. Disons seulement "Ce qui Est".

Même cela ça peut devenir une formule. Mais j'ai compris.



Alors s'il vous plaît, regardez-le un instant avec moi.

Bon ! Soit ...

Chuuut ...



Est-ce ?

Hahaha . Oui, c'est.



Vous voyez, vous voilà joyeux.

Oui, il suffit pour cela d'accepter la simplicité, de croire en l'existence.

Le verbe "être" devrait être interdit en science. Ça vous rend dépressif. Ceux qui croient à des théories sont irrationnels et ne sont pas joyeux.

Et ceux qui ne croient en rien ?

Oui, d'accord, **croire** est le mot juste, sinon il n'y en aurait pas pour dire cela. Ou alors la **confiance** peut-être.

D'où vient ce mot ?

Confiance c'est "se fier", qui lui-même veut dire la "foi"... Oui bon, on ne peut pas rejeter l'un et accepter l'autre. Croire ou confiance, ils parlent de la même chose ou les mots n'ont plus de sens.

Ce sont des bavards.



Eh bien vous n'êtes qu'un vieux monsieur croyant avec une longue barbe !

Hahaha, oui, c'est vrai tu as raison.



En tout cas vous êtes bien plus joyeux maintenant. Vous êtes bien plus vivant.

En fait je n'avais rien compris à l'existence.

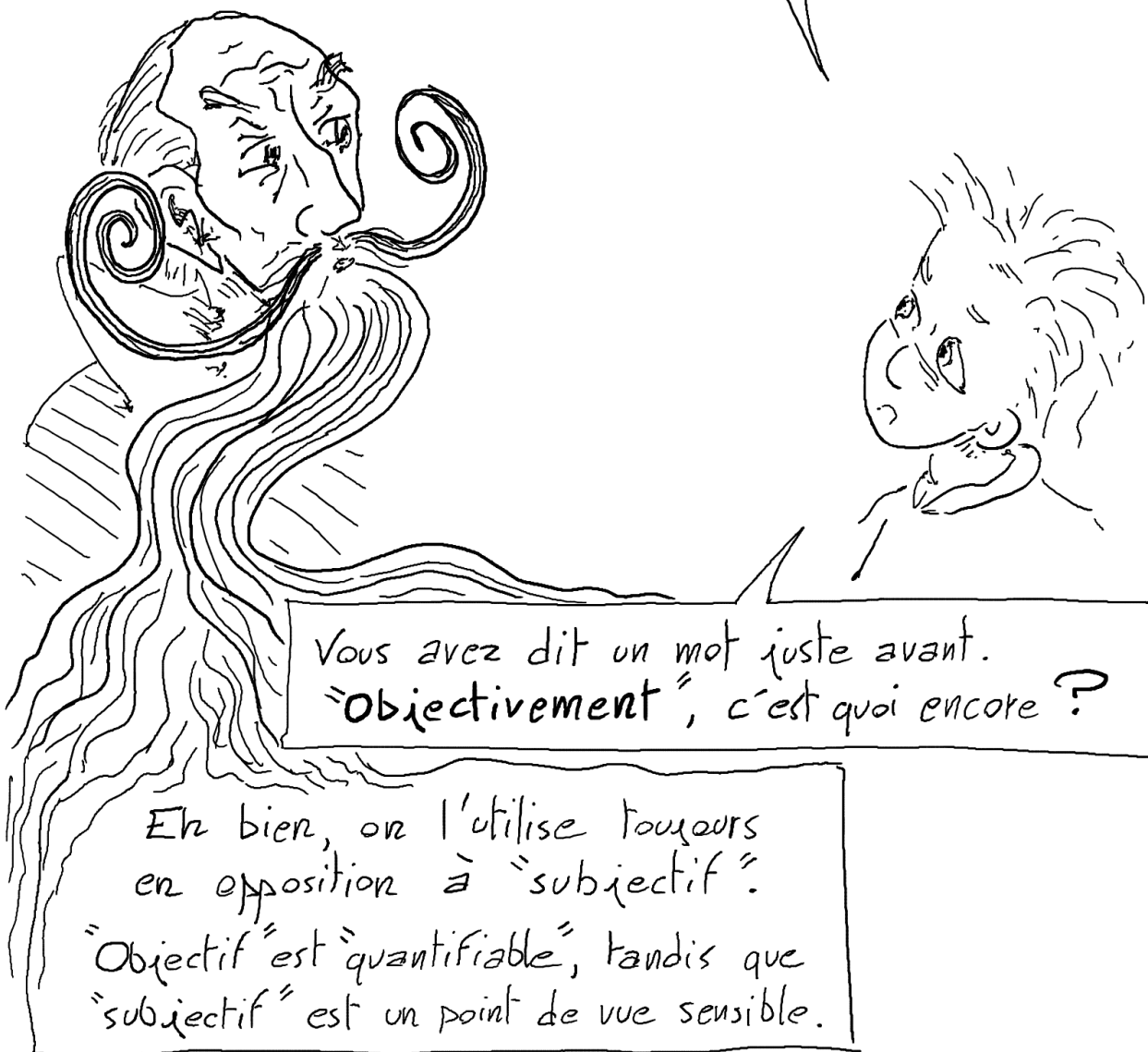
Et ça vous a empêché d'exister ?

Objectivement non, mais tout de même, ce n'est pas pour rien si je ne trouve plus rien... Plus que des travaux inutiles, sans talent, sans conviction. Alors que pendant mes premières années j'avais fait de belles avancées.

Mais comment, alors que vous étiez moins savant ?

Ne le répète à personne...  
J'avais eu... de l'intuition.

Dommage. C'est la seule chose que  
j'aurais eu envie de raconter.



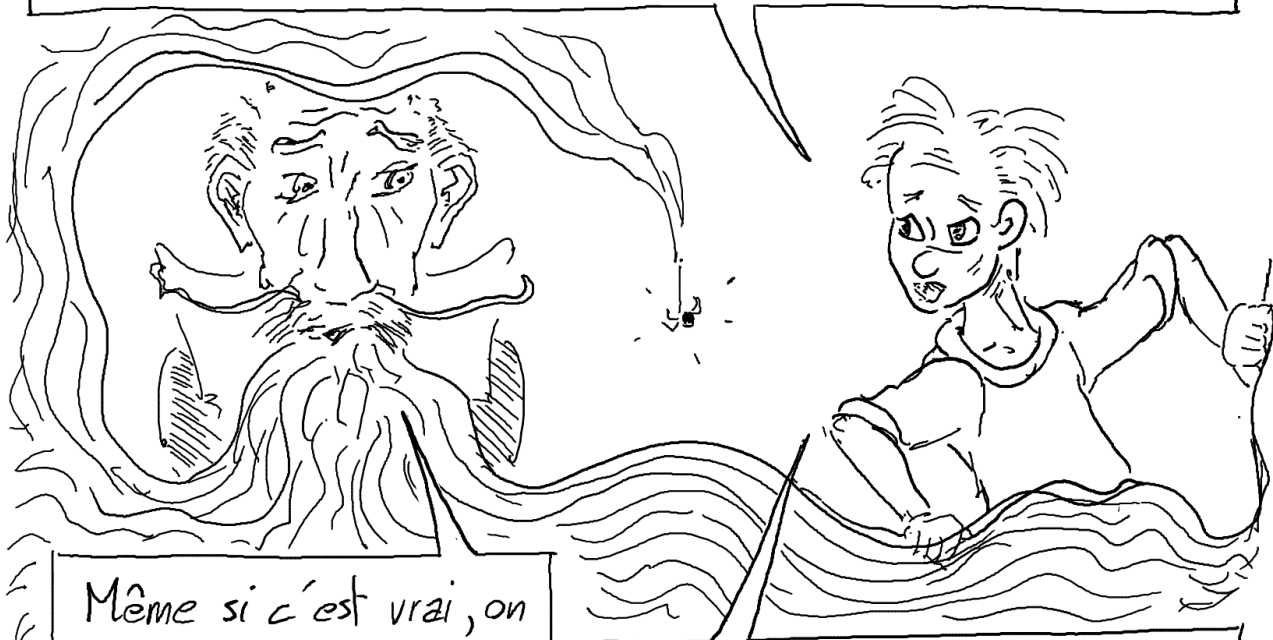
Vous avez dit un mot juste avant.  
"Objectivement", c'est quoi encore ?

Eh bien, on l'utilise toujours  
en opposition à "subjectif".

"Objectif" est "quantifiable", tandis que  
"subjectif" est un point de vue sensible.




Pfff... N'importe quoi. À force de focaliser sur vos choses "quantifiables" vous vous êtes mis à croire à vos "objets conceptuels", vous avez perdu le sens des réalités. Vous êtes devenu dogmatique sans vous en rendre compte. Vos **croiances** vous ont empêchées d'exister, elles ont remplacé le vivant. Vous devriez couper votre barbe, il y a trop de choses dedans.



Même si c'est vrai, on ne parle pas comme ça quand on est une petite fille...

D'accord, mais là c'est une BD. S'il fallait encore se censurer dans son dialogue intérieur, c'est trop nul.

Mais et alors ? C'est une BD certes, mais imagine un instant que le lecteur s'identifie à mon personnage, par ailleurs tout à fait érudit et respectable, ça ne serait pas très gentil.



Si vous étiez tellement érudit vous sauriez qu'on s'identifie toujours aux petites filles dans les histoires. Elles représentent l'innocence. On ne veut pas ressembler à un vieux barbu poussiéreux.

Vos sciences sont objectives, mais le réel est factuel, et se perçoit toujours **subjectivement**, par un sujet. Objectivement vous n'avez pas cessé d'exister, mais factuellement votre conscience était au point mort.

Bon, j'en ai assez de tous ces mots inutiles. Vous devriez écrire le traité sur la science de l'inutile. L'**inutilisme**, pratiqué par des **futilistes**. Au moins ça serait amusant.

Et quand c'est **amusant**, on se prend pas au sérieux. Et quand on ne se prend pas au sérieux, on ne devient pas **dogmatique**!!!

C'est à méditer .

Oui, justement .



De toute façon vous m'avez appris le plus important .

Ah , tout de même !

Oui c'est vrai . C'est qu'il faut se fier à ses intuitions, parce que si on en a, c'est qu'on est **vivant**, que notre conscience est en éveil .



Alors je vais retourner à mon étang et à mes vaches .  
Je vous laisse à votre moulin que vous n'avez pas le temps de faire tourner .

Érudit, érudit... Abrutit, oui !

...Levo levo  
sautarcue...




De la perte de temps,  
et en plus je suis énervée !  
Je suis encore moins avancée.



Si, il y a tout de même une chose que j'ai comprise.  
Ce qui m'intéresse, c'est la conscience, et les  
connaissances ne peuvent pas m'aider.



Ma conscience est un assemblage unique.  
Il n'appartient qu'à moi de la comprendre.  
Je dois voir toutes ces choses par moi-même.



Là,  
je suis bien d'accord !  
Par contre il ne faudrait pas  
jeter le bébé avec  
l'eau du bain .

Comment vous faites ça ?

À suivre ...